



RAPPORT



LES EXPÉRIENCES DE VIOLENCE DES FEMMES AFRICAINES



Union Mondiale
des Organisations
Féminines Catholiques



LES EXPÉRIENCES DE VIOLENCE DES FEMMES AFRICAINES

Union Mondiale des Organisations Féminines Catholiques

Observatoire Mondial des Femmes

RÉSUMÉ

UNION MONDIALE DES ORGANISATIONS DE FÉMININES CATHOLIQUES

Présidente Générale

Mónica Santamarina

Vice-présidente Générale

Isabella Eunyoung Park

Trésorière Générale

Myriam García Abrisqueta

Relations institutionnelles de l'Observatoire Mondial des Femmes

María Lía Zervino

COORDINATEURS DE PROJETS EN AFRIQUE

Coordinateurs

Ana Martiarena et Patricio Caruso

RESPONSABLE DU DOCUMENT DE TRAVAIL

Coordinateur

Agustin Salvia

Auteur

Nazarena Bauso

INTRODUCTION

Cette recherche étudie, de manière quantitative, les expériences des femmes face à différents types de violence et la manière dont cela affecte le développement de leur vie.

Les données présentées dans cette étude proviennent d'une enquête auto-administrée menée auprès de femmes africaines par l'Observatoire Mondial des Femmes (WWO) de l'Union Mondiale des Organisations Féminines Catholiques (UMOFC), en partenariat avec la Fondation Hilton, qui explore les questions liées à la violence économique, domestique et éducative, entre autres.

La contribution de cette recherche est de fournir une première approche du phénomène étudié, de reconnaître les scénarios de violence que vivent les femmes en Afrique, constituant ainsi un point de départ pour de futures études.

CONSTATATIONS

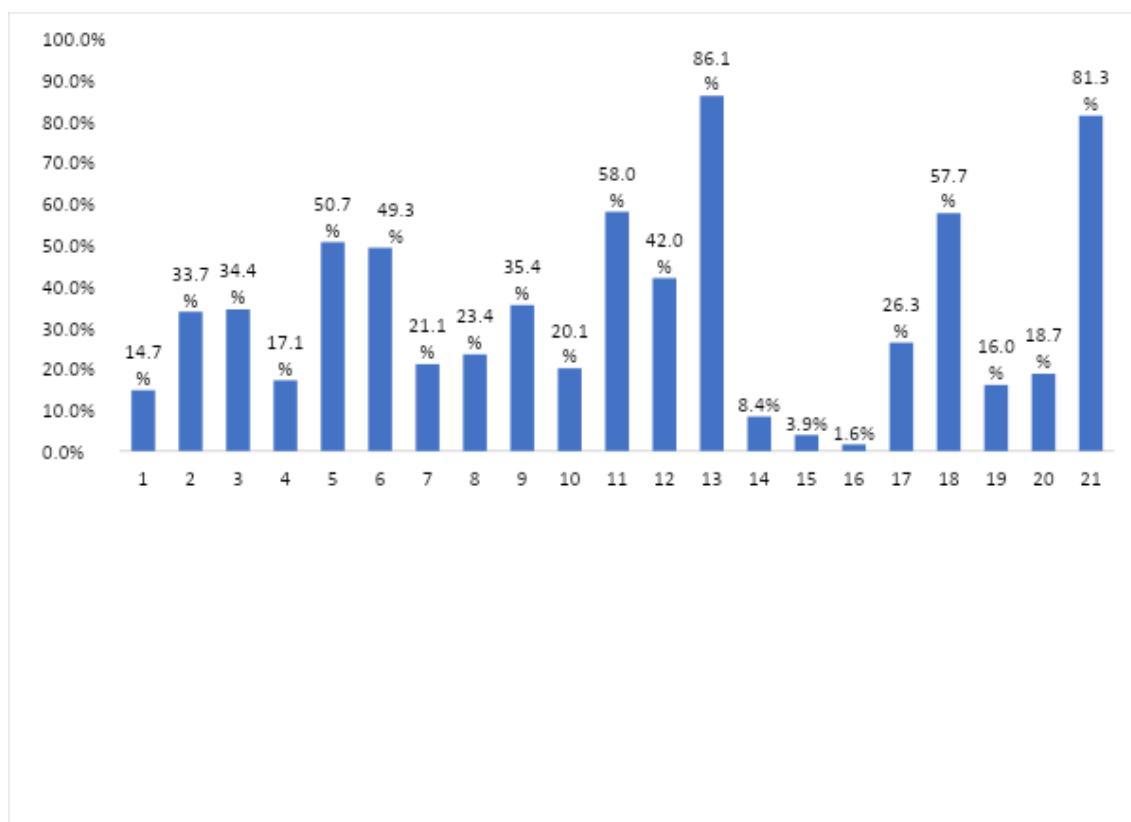
Pour cette étude, un total de 10 680 femmes de 36 pays africains ont été interrogées, dans le but de saisir et de rendre visibles les expériences de violence économique et domestique auxquelles la population de ce continent est exposée, à la lumière de certaines de ses caractéristiques.

- La plupart des personnes interrogées résident au Cameroun et au Nigeria, mais des femmes d'autres localités ont également participé à l'enquête, provenant de : l'Afrique du Sud, Angola, Bénin, Botswana, Burkina Faso, Burundi, Cap-Vert, Comores, Côte d'Ivoire, Égypte, Érythrée, Éthiopie, Gabon, Gambie, Ghana, Guinée, Kenya, Madagascar, Malawi, Mali, Maroc, Mauritanie, Mozambique, République centrafricaine, République du Congo, Rwanda, Sénégal, Soudan du Sud, Tanzanie, Togo, Ouganda, Zambie, Zimbabwe.
- Parmi elles, 33,7 % sont âgées de 30 à 44 ans et 34,4 % de 45 à 59 ans, tandis que la proportion de personnes plus jeunes et plus âgées est plus faible, 14,7 % et 17,1 % respectivement.
- Parallèlement, il convient de noter que les femmes résidant dans les agglomérations urbaines et les zones rurales ont été interrogées dans les mêmes proportions (49,3 % et 50,3 %, respectivement).
- 86,1 % des personnes interrogées sont chrétiennes, seulement 8,4 % sont musulmanes et 3,9 % embrassent d'autres religions présentes sur le continent.

- En termes de niveau d'éducation, 35,4 % des femmes ayant participé à l'enquête avaient terminé l'enseignement secondaire ou supérieur, 23,4 % l'enseignement secondaire incomplet et 21,2 % l'enseignement primaire incomplet ou moins. Par ailleurs, 20 % d'entre elles ont terminé leurs études universitaires ou plus.
- Ensuite, en ce qui concerne la situation professionnelle des femmes africaines, on observe que seulement 42% d'entre elles travaillaient au moment où elles ont répondu au questionnaire, tandis que les autres ne travaillaient pas.
- En ce qui concerne l'état civil, 20,7% des femmes participantes sont célibataires, 46,1% sont mariées, 11,6% sont en couple, 5,5% sont séparées ou divorcées, 15,1% sont veuves et 1% sont consacrées, c'est-à-dire qu'il a été possible d'enquêter sur différentes situations familiales. Toutefois, pour une meilleure analyse des données, les catégories ont été regroupées en : célibataires ou séparées/divorcées (26,3%), mariées ou en couple (57,7%) et veuves ou consacrées (16%).
- Enfin, 81 % des personnes interrogées ont des enfants.

Répartition selon l'âge, le lieu de résidence, le niveau d'éducation, le statut d'activité, le statut marital et le fait d'avoir des enfants.

En pourcentage des femmes africaines âgées de 18 ans et plus. Année 2023.

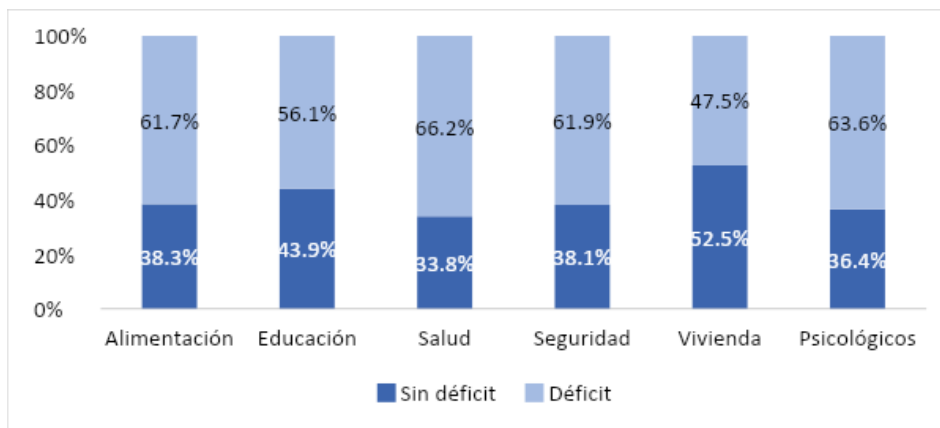


Source : élaboration propre sur la base de l'enquête "Expériences des femmes africaines" de l'Observatoire Mondial des Femmes.

- En ce qui concerne les besoins fondamentaux non satisfaits, 61,7 % des femmes africaines ont déclaré avoir des besoins alimentaires, 56,1 % des besoins en matière d'éducation, 66,2 % des besoins en matière de santé, 61,9 % des besoins en matière de sécurité, 47,5 % des besoins en matière de logement et 63,5 % des besoins psychologiques.

Déficits dans les besoins de base.

En pourcentage des femmes africaines âgées de 18 ans et plus. Année 2023.

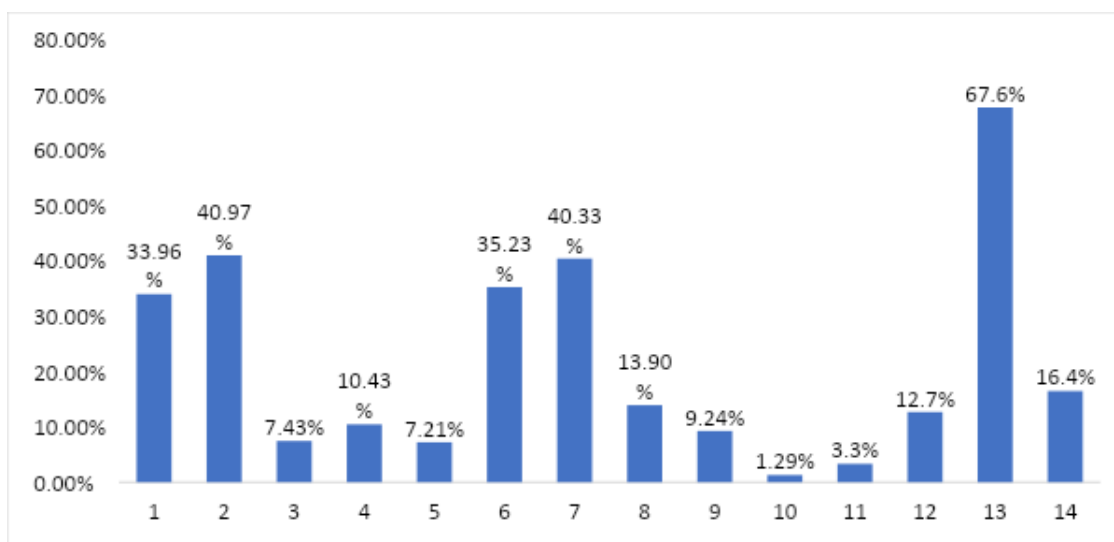


*Alimentation, Éducation, Santé, Sécurité, Logement, Psychologique,
sans déficit ; déficit*

Source : élaboration propre sur la base de l'enquête "Expériences des femmes africaines" de l'Observatoire Mondial des Femmes.

- La prévalence des épouses en tant que principal soutien économique du ménage est plus élevé chez les femmes qui ont fait des études supérieures ou plus ; qui sont chrétiennes ; qui ont plus de 30 ans ; qui travaillent ou qui ont des enfants.

Membres du ménage contribuant financièrement au ménage (a), sources de revenus du ménage (b) et niveau auquel les revenus du ménage répondent aux besoins du ménage (c). En pourcentage des réponses (a, b) et de la population (c) de femmes africaines de plus de 18 ans. Année 2023.

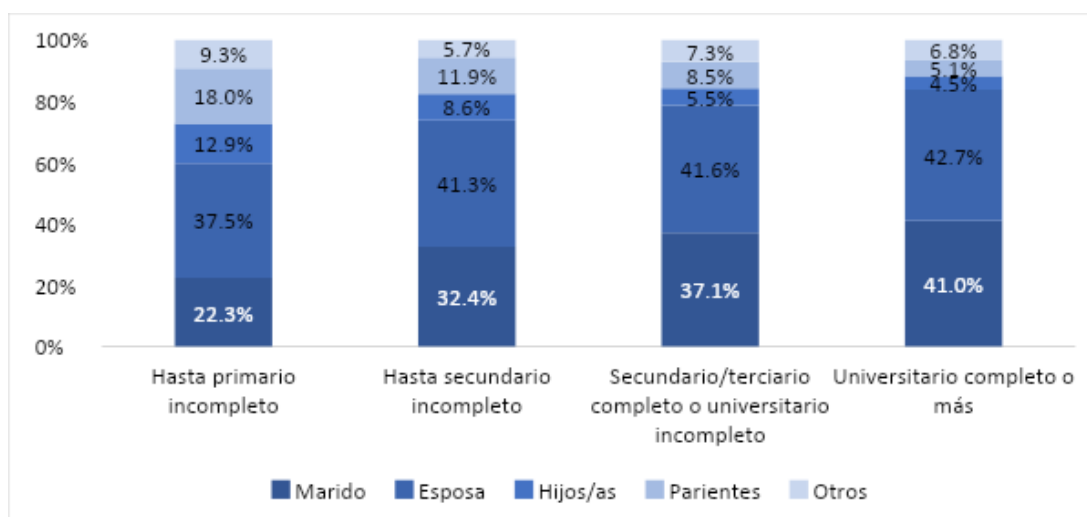


Source : élaboration propre sur la base de l'enquête "Expériences des femmes africaines" de l'Observatoire Mondial des Femmes.

Membres du ménage contribuant financièrement au ménage par niveau d'éducation.

Comme le montre le graphique, à tous les niveaux d'éducation, les femmes chefs de famille sont celles qui contribuent le plus au revenu du ménage.

En pourcentage des réponses des femmes africaines âgées de plus de 18 ans. Année 2023.



Jusqu'au primaire incomplet ; Jusqu'au secondaire incomplet ; secondaire ou supérieur complet ou universitaire incomplet, Études universitaires ou plus.

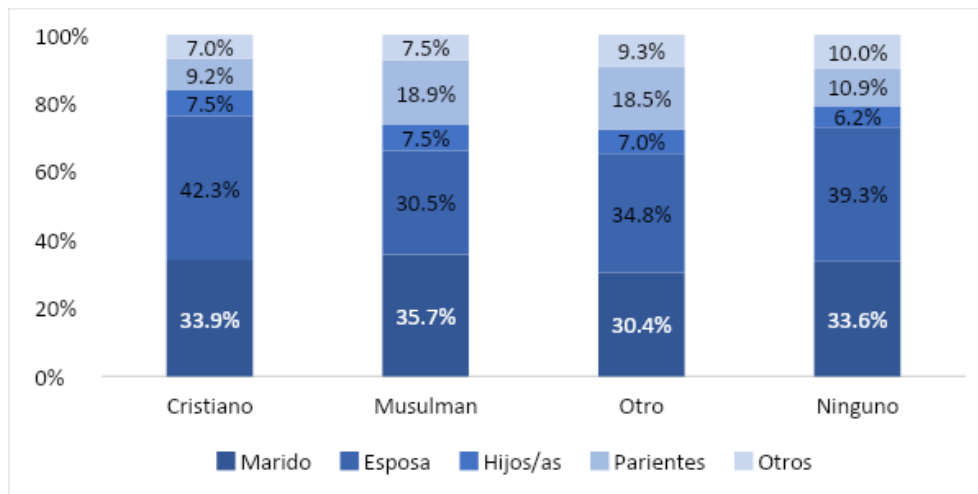
Mari, épouse, fils/filles, parents, autres

Source : élaboration propre sur la base de l'enquête "Expériences des femmes africaines" de l'Observatoire Mondial des Femmes.

Membres du ménage contribuant financièrement au ménage en fonction de leur religion.

Ce graphique montre que les femmes chefs de ménage sont celles qui contribuent le plus financièrement au ménage dans la religion chrétienne et aussi dans les autres religions ou dans le cas des personnes qui ne professent aucune religion. Ce n'est que dans le cas des musulmans que les hommes chefs de ménage contribuent le plus financièrement au ménage.

En pourcentage des réponses des femmes africaines âgées de 18 ans et plus. Année 2023.



Chrétien, musulman, autre, aucun

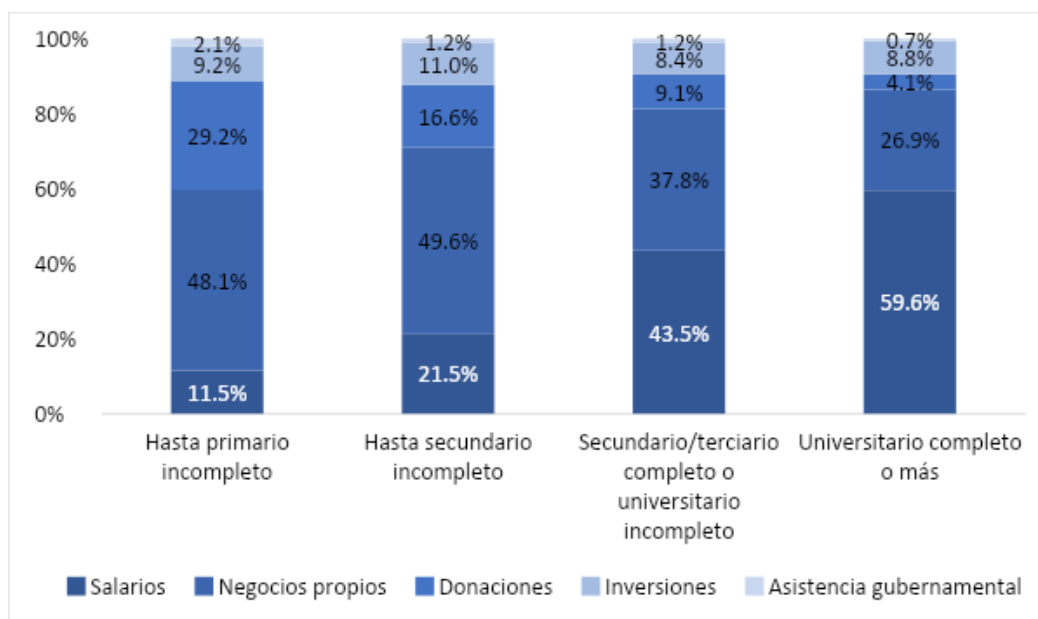
Mari, épouse, fils/filles, parents, autres

Source : élaboration propre sur la base de l'enquête "Expériences des femmes africaines" de l'Observatoire Mondial des Femmes.

- L'incidence des salaires comme principale source de revenus augmente avec le niveau d'éducation des femmes, tandis que, plus le niveau d'éducation est bas plus l'incidence des revenus provenant de l'activité indépendante est élevée. Le graphique suivant montre que près de 50 % des revenus des deux niveaux d'éducation les plus bas proviennent des propres activités.

Sources de revenus des ménages par niveau d'éducation.

En pourcentage des réponses des femmes africaines âgées de 18 ans et plus. Année 2023.



Jusqu'au primaire incomplet ; Jusqu'au secondaire incomplet ; Enseignement secondaire ou supérieur complet ou universitaire incomplet, Études universitaires ou plus.

Salaires, Propre activité, Dons, Investissements, Assistance gouvernementale

Source : élaboration propre sur la base de l'enquête "Expériences des femmes africaines" de l'Observatoire Mondial des Femmes.

- En ce qui concerne la capacité des revenus à couvrir les besoins du ménage, plus de 70 % des femmes ayant un niveau d'éducation secondaire incomplet ou inférieur, ou celles qui ne s'identifient à aucune religion, déclarent que leurs revenus ne couvrent pas leurs besoins,

ce qui fait d'elles les plus touchées par rapport à leurs pairs. Cette même tendance se retrouve chez les femmes qui ne travaillent pas ou qui vivent en milieu rural.

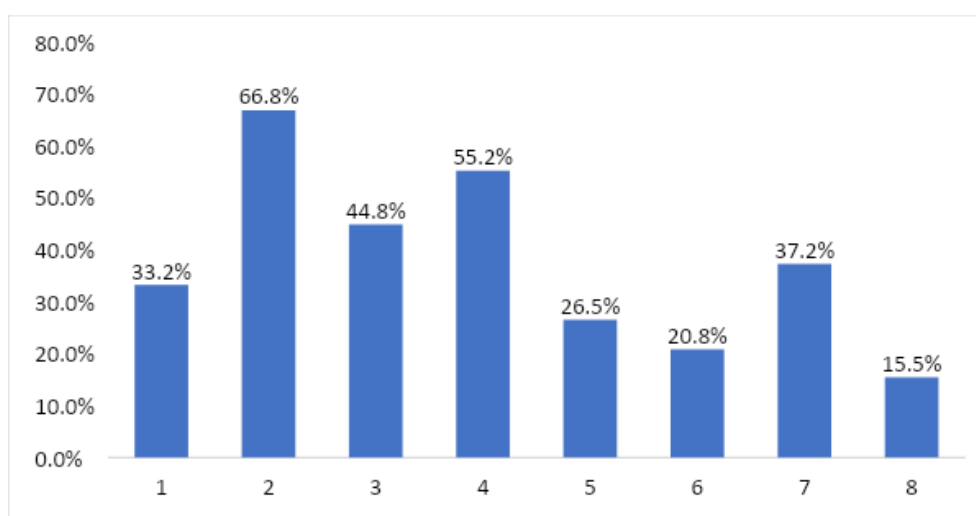
VIOLENCE ÉCONOMIQUE

Ensuite, les résultats sont analysés pour savoir si les femmes ont déclaré être victimes de violence structurelle fondée sur le genre (violence économique, religieuse ou culturelle), être victimes de violence économique fondée sur le genre et quels types de violence économique elles ont subis.

- On observe que 66,8% des femmes subissent une violence structurelle, c'est-à-dire qu'elles déclarent avoir subi un certain type de violence en général, mais que 55,2% des femmes en particulier déclarent avoir subi des violences économiques. Parmi celles qui ont déclaré avoir subi une agression économique, 37,2% des réponses données indiquent qu'elle est liée au refus de subvenir aux besoins des enfants et 26,5% à l'interdiction de travailler.

Violence structurelle fondée sur le genre (a), violence économique fondée sur le genre (b) et types de violence économique fondée sur le genre subie (c).

En pourcentage de la population (a, b) et des réponses (c) des femmes africaines âgées de 18 ans et plus. Année 2023.



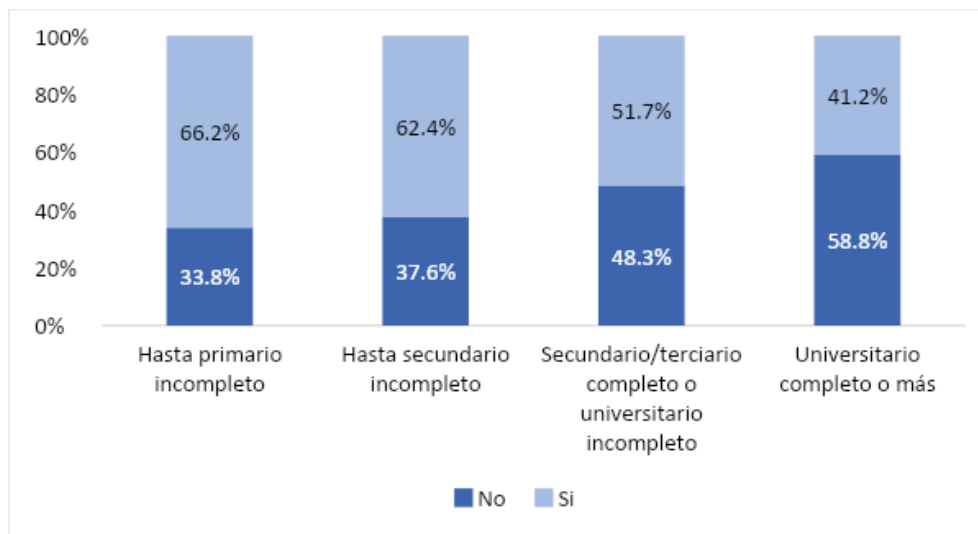
Source : élaboration propre sur la base de l'enquête "Expériences des femmes africaines" de l'Observatoire Mondial des Femmes.

- En ce qui concerne la violence économique, les femmes africaines ayant le niveau d'éducation le plus bas, secondaire incomplet ou moins, sont les plus susceptibles de déclarer avoir été victimes de ce type d'agression, et cette probabilité diminue chez celles qui ont le niveau d'éducation plus élevé. Selon la religion, les femmes musulmanes sont les

plus nombreuses à déclarer avoir subi des violences économiques. C'est également le cas de 67% des femmes ayant des enfants et de 73% des femmes vivant au milieu rural.

Violence économique fondée sur le genre selon le niveau d'éducation.

En pourcentage des femmes africaines âgées de 18 ans et plus. Année 2023.



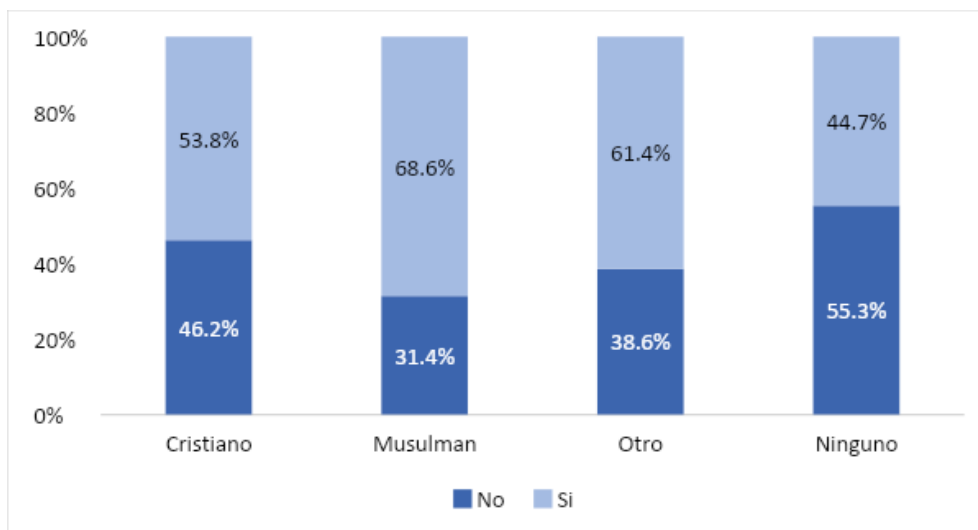
Jusqu'au primaire incomplet ; Jusqu'au secondaire incomplet ; Enseignement secondaire ou supérieur complet ou universitaire incomplet, Études universitaires ou plus.

Non, Oui

Source : élaboration propre sur la base de l'enquête "Expériences des femmes africaines" de l'Observatoire Mondial des Femmes.

Violence économique fondée sur le genre par religion.

En pourcentage des femmes africaines âgées de 18 ans et plus. Année 2023.



Chrétien, musulman, autre, aucun

Non, Oui

Source : élaboration propre sur la base de l'enquête "Expériences des femmes africaines" de l'Observatoire Mondial des Femmes.

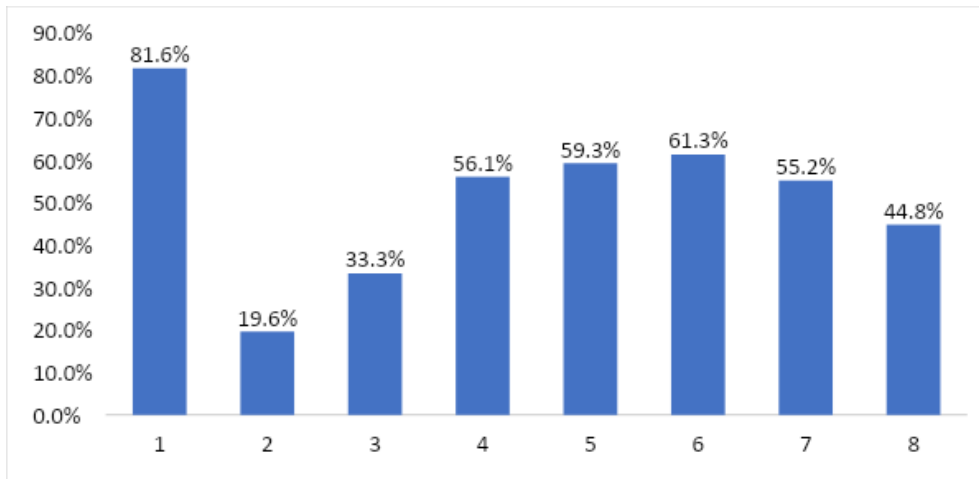
LA VIOLENCE DE GENRE AU SEIN DE LA FAMILLE

En ce qui concerne la violence intrafamiliale fondée sur le genre, des données sur les femmes africaines qui déclarent avoir été victimes de violence domestique sont présentées, ainsi que les différents types de violence domestique.

On observe que 81,6 % des femmes africaines souffrent de violence domestique totale, c'est-à-dire qu'elles subissent l'un des types de violence suivants : physique, émotionnelle, sexuelle, économique ou verbale. Plus précisément, 19,6 % des femmes ont signalé la présence de violences sexuelles dans leur famille, 33,3 % de violences physiques dans leur famille, 56,1 % de violences émotionnelles, 59,3 % de violences économiques et enfin 61,3 % de violences verbales. Ensuite, Lorsqu'on a demandé aux femmes si une personne dont elles s'occupaient avait été exposée à une forme de violence, afin de déterminer si cette situation se perpétue à l'égard de tiers, 44,8 % d'entre elles ont répondu par l'affirmative.

Total des violences intrafamiliales fondées sur le genre, type de violence intrafamiliale fondée sur le genre subie et exposition à la violence de la part d'une personne dont ils s'occupent.

En pourcentage des femmes africaines âgées de 18 ans et plus. Année 2023.

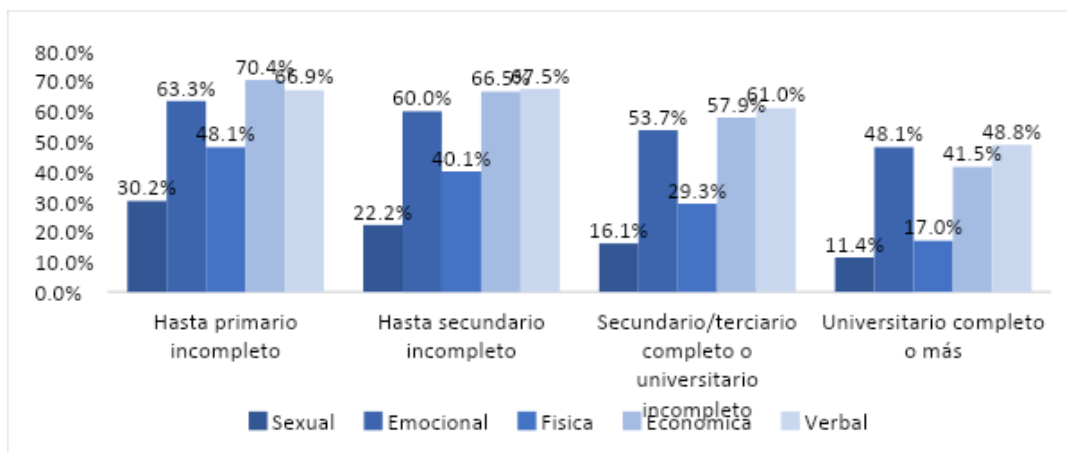


Source : élaboration propre sur la base de l'enquête "Expériences des femmes africaines" de l'Observatoire Mondial des Femmes.

- En ce qui concerne les types de violence intrafamiliale fondée sur le genre en fonction du niveau d'instruction, il est évident qu'ils augmentent tous plus le niveau d'instruction des personnes interrogées est bas. Principalement 70,4% et 66,9% des femmes africaines ayant un niveau d'éducation primaire incomplet ou moins qui ont participé à l'enquête ont déclaré souffrir de violence domestique économique et verbale, respectivement.

Types de violence intrafamiliale fondée sur le genre en fonction du niveau d'instruction

En pourcentage des femmes africaines victimes de violence domestique âgées de plus de 18 ans. Année 2023.



Jusqu'au Primaire Incomplet ; Jusqu'au Secondaire Incomplet ; Enseignement Secondaire Ou Supérieur Complet Ou Universitaire Incomplet, Études Universitaires Ou Plus.

Sexuelle, Emotionnelle, Physique, Economique, Verbale

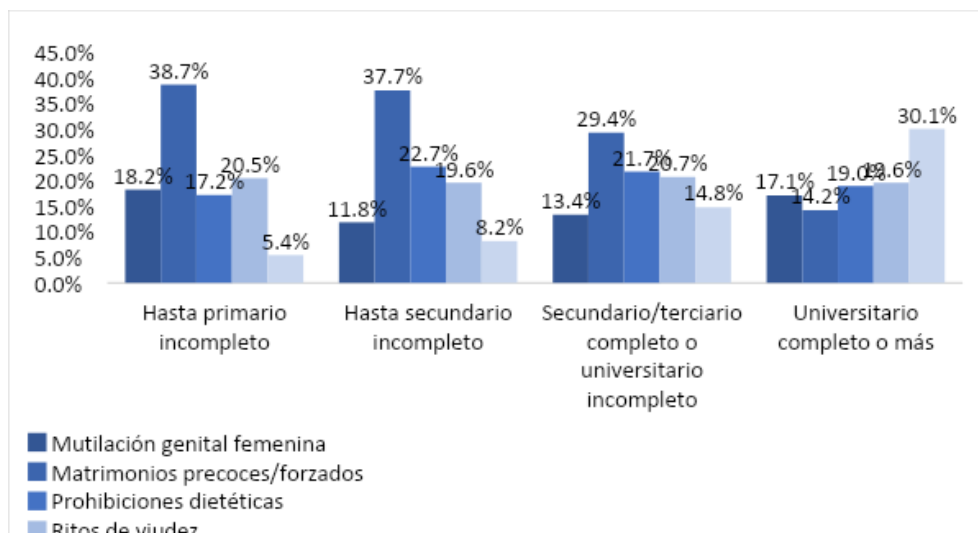
Source : élaboration propre sur la base de l'enquête "Expériences des femmes africaines" de l'Observatoire Mondial des Femmes.

D'AUTRES FORMES DE VIOLENCE STRUCTURELLE

En ce qui concerne les types de violence culturelle subie en fonction du niveau d'éducation, on observe que les mariages précoces ou forcés sont plus souvent signalés par les femmes ayant un faible niveau d'éducation que par leurs pairs ayant un autre niveau d'éducation. Les mutilations génitales féminines semblent être un problème transversal pour toutes les femmes, quel que soit leur niveau d'éducation.

Type de violence culturelle fondée sur le genre en fonction du niveau d'éducation.

En pourcentage des réponses des femmes africaines âgées de 18 ans et plus. Année 2023.



Mutilation génitale féminine, mariages précoces/forcés, interdictions diététiques, rites de veuvage

Source : élaboration propre sur la base de l'enquête "Expériences des femmes africaines" de l'Observatoire Mondial des Femmes.

CONCLUSIONS

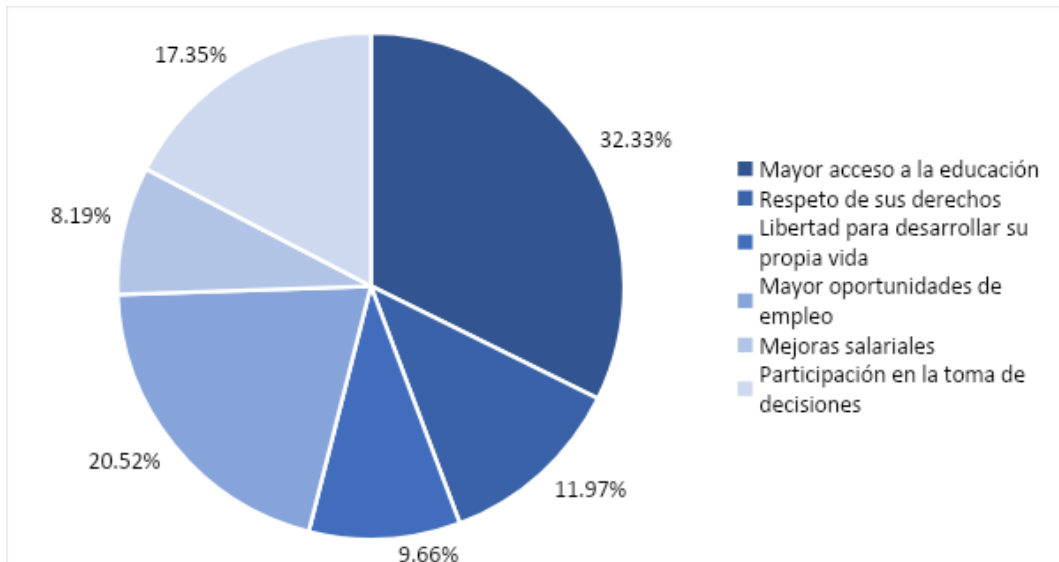
En conclusion, les résultats montrent que les femmes africaines qui ont participé à l'enquête avec un faible niveau d'éducation subissent un niveau de violence plus élevé en termes généraux, c'est-à-dire indépendamment du type de violence. Cela se reflète dans les pourcentages élevés de femmes africaines qui ont déclaré être victimes de violence économique et domestique, entre autres. Parallèlement, en termes de pourcentage, les femmes musulmanes sont les principales victimes de la violence, plus que les femmes chrétiennes.

Par conséquent, en raison du scénario de violence auquel les femmes africaines sont exposées, elles indiquent que deux changements principaux doivent être apportés pour le plein développement des femmes dans leurs pays respectifs afin de remédier à ces inégalités, à savoir des transformations permettant aux femmes d'avoir un meilleur accès à l'éducation et des opportunités d'emploi plus nombreuses et de meilleure qualité ; l'écart entre les hommes et les femmes dans l'accès à ces droits est rendu transparent. Troisièmement, et ce n'est pas moins important, 17,3 % des réponses des femmes indiquent qu'il faudrait également promouvoir des changements en faveur de la participation des femmes à la prise de décision, c'est-à-dire à des positions de leadership et de pouvoir.

Les changements en matière d'éducation sont la mesure la plus rapportée par les femmes interrogées, de tous niveaux d'éducation et de toutes les religions, pour leur bon développement et le plein exercice de leurs droits. Plus le niveau d'éducation des femmes interrogées est élevé, plus le pourcentage de réponses indiquant que la participation des femmes à la prise de décision est la deuxième mesure nécessaire s'élève.

Les changements les plus importants nécessaires au plein développement des femmes dans les pays africains.

En pourcentage des réponses des femmes africaines âgées de 18 ans et plus. Année 2023.

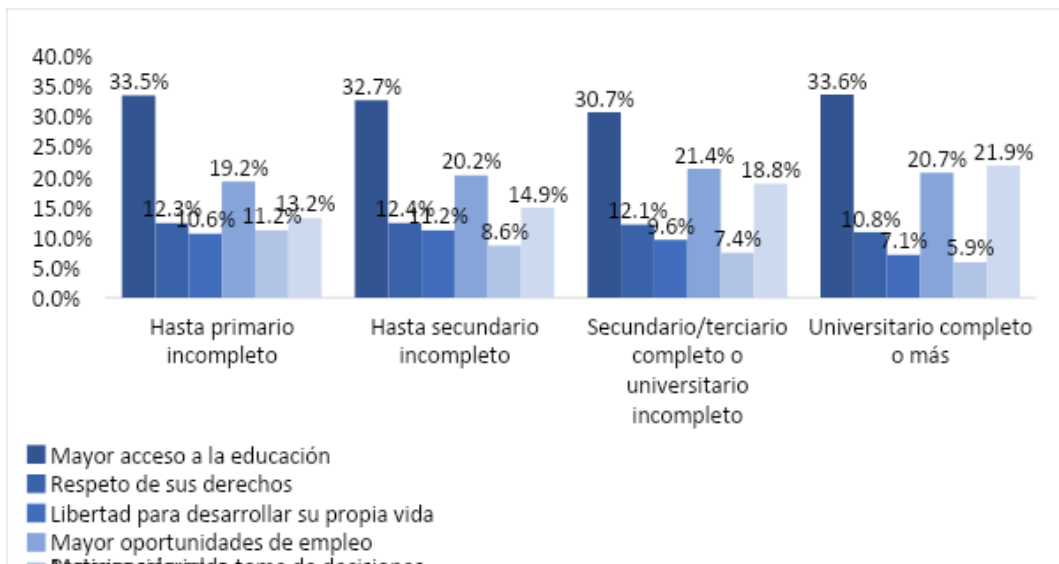


Plus d'accès à l'éducation, Respect de leurs droits, Liberté de développer leur propre vie, Meilleures opportunités d'emploi, Amélioration des salaires, Participation à la prise de décision

Source : élaboration propre sur la base de l'enquête "Expériences des femmes africaines" de l'Observatoire Mondial des Femmes.

Principaux changements nécessaires au plein épanouissement des femmes dans les pays africains, par niveau d'éducation.

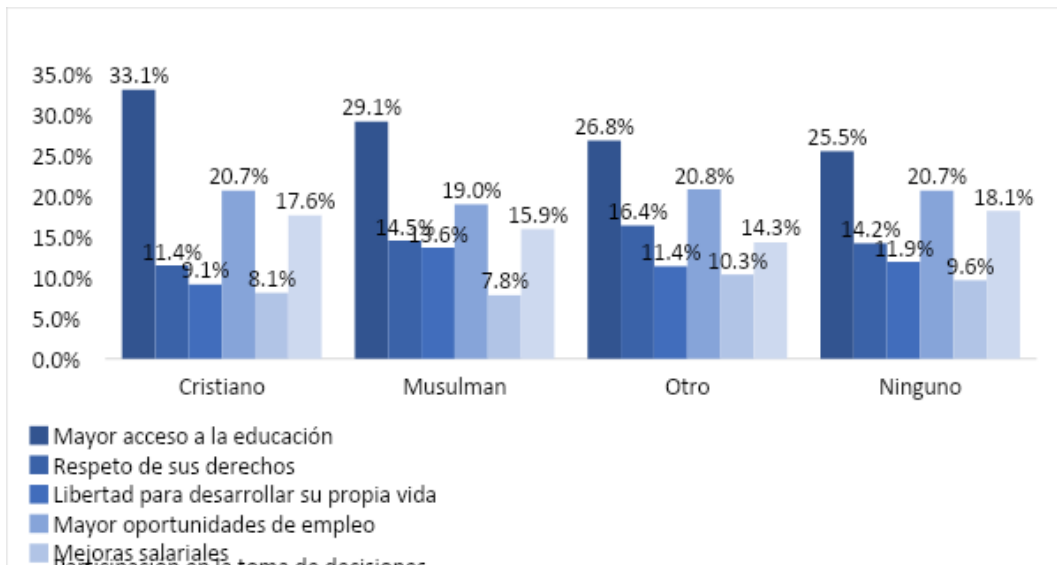
En pourcentage des réponses des femmes africaines âgées de 18 ans et plus. Année 2023.



Source : élaboration propre sur la base de l'enquête "Expériences des femmes africaines" de l'Observatoire Mondial des Femmes.

Les changements les plus importants nécessaires à l'épanouissement des femmes dans les pays africains selon la religion.

En pourcentage des réponses des femmes africaines âgées de 18 ans et plus. Année 2023.



Source : élaboration propre sur la base de l'enquête "Expériences des femmes africaines" de l'Observatoire Mondial des Femmes.

L'Observatoire Mondial des Femmes a réalisé cette analyse parce qu'il est convaincu que c'est en écoutant que l'on peut transformer des vies. Il s'agit d'une première étape qui en appellera beaucoup d'autres. Nous remercions les 10 680 femmes africaines qui ont répondu à l'enquête de manière anonyme, courageuse et désintéressée. Nous sommes convaincus que la meilleure façon de travailler est en réseau, et c'est pourquoi nous avons créé le Réseau africain contre la violence et la discrimination à l'égard des femmes avec plus de 50 organisations et congrégations avec lesquelles nous aborderons les principales questions qui ont émergé de cette analyse.

RAPPORT

LES EXPÉRIENCES DE VIOLENCE DES FEMMES AFRICAINES